

DIMANCHE 12 MAI 2019 (4^e D TP/C)
Ac 13, 14. 43-52 ; Ps 99 ; Jn 7, 9. 14b-17 ; Jn 10, 27-30

Nous célébrons le dimanche du Bon Pasteur. On s'attendrait à ce que L'Évangile parle longuement, ou du moins qu'il mette uniquement en évidence l'image de ce Bon Pasteur. Cependant, il parle aussi d'autres personnes parce que mission est l'œuvre de Dieu, et il a bien voulu la partager avec les hommes, en sachant leurs forces et faiblesses, leur docilité et leur résistance. Le Bon pasteur est désigné sous le vocable de vrai berger. Il a un lien avec les brebis, il les connaît et il leur procure la vie sans fin : « *Je les connais... Je leur donne la vie éternelle.* » L'attitude des brebis apparaît aussi : « *Mes brebis écoutent ma voix... elles me suivent.* » Elles sont donc attentives et elles se mettent en route avec le Bon Pasteur. Elles sont en sécurité : « *Jamais elles ne périront... personne ne les arrachera de ma main.* » La mission du Bon Pasteur est celle du Père. Le Père qui est au dessus de tout a tout remis entre les mains du Fils : « *Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut rien arracher de la main du Père.* » Personne ne peut retirer ce qui est entre les mains du Père et du Fils. Cela est dû à l'unité entre le Père et le Fils : « *Le Père et moi, nous sommes UN.* » Le Fils n'est pas seul dans l'œuvre de salut. C'est le secret de la réussite de sa mission. La mission exercée par les hommes connaît parfois des échecs dus à leur désunion, et au fait de vouloir mettre de côté Dieu de qui vient cette mission. Jésus avait raison de dire : « *Sans moi, vous ne pouvez rien faire.* » Nous pouvons affirmer également que sans les autres, nous ne pouvons rien.

Les Apôtres ont bien compris après la résurrection que s'ils ne comptent pas sur le Ressuscité ils ne peuvent rien faire. Ils ont expérimenté que même absent physiquement, le Christ leur donnait la force d'agir. Personne n'est seule dans la mission qui lui a été confiée dans et par l'Église. La mission est reçue et partagée. Jésus reçoit la mission du Père, et il la partage avec ses Apôtres. La mission reçue par Pierre est partagée avec les autres Apôtres. La mission reçue par le Pape qui est celle confiée à Pierre est partagée avec les Evêques. A leur tour, les Evêques partagent leur mission avec les Prêtres, et les Prêtres partagent la leur avec les Diacres. Cette mission est partagée avec tout le peuple des fidèles. Dans la prière eucharistique III, nous prions alors avec et en faveur de toute l'Église, car chacun a une mission particulière et nous rappelons la hiérarchie de cette Eglise : « *Veille sur ton serviteur le Pape... et notre évêque... l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres, et tout le peuple des rachetés. Écoute les prières de ta famille assemblée devant toi, et ramène à toi, Père très aimant, tous tes enfants dispersés.* » Le Père et le Fils sont UN, alors le Père ramène à lui tous ses fils disséminés à travers le monde. L'Église est UNE.

Plusieurs acteurs entrent en action pour la mission, car la moisson est abondante. « *Moi, Jean, j'ai vu une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues.* » Aucune nation n'est mise à l'écart. La recommandation du Seigneur à faire de toutes les nations ses disciples est donc prise en compte. Alors comme il l'a dit, il demeure avec ses pasteurs et son troupeau jusqu'à la fin des temps : « *Celui qui siège sur le Trône habitera parmi eux. Ils n'auront plus*

faim, ils n'auront plus soif, la brûlure du soleil ne les accablera plus, puisque l'Agneau qui se tient au milieu du Trône sera leur Pasteur pour les conduire vers les eaux de la source de vie. » Le bon pasteur conduit à la surabondance et il supprime la souffrance de ses brebis : « Dieu essuiera toute larme de leurs yeux. » Les larmes sont l'expression de la souffrance des hommes. Dieu les supprime pour permettre à l'homme d'être en communion avec lui.

Pour faire un avec le Bon Pasteur, il convient d'ouvrir son cœur à sa parole. Les Apôtres cherchaient alors à communiquer cette parole : « *Paul et Barnabé parlant avec eux, les encourageaient à rester fidèles à la grâce de Dieu.* » En voyant leur réussite, les Juifs devinrent furieux. Paul et Barnabé leur affirment : « *C'est à vous d'abord qu'il fallait adresser la parole de Dieu. Puisque vous la rejetez et que vous-mêmes ne vous jugez pas dignes de la vie éternelle, eh bien ! nous nous tournons vers les païens.* » Dieu a fait un choix particulier pour le peuple élu sans pour autant rejeter les autres peuples. Rien n'a arrêté la mission des Apôtres et elle a porté des fruits : « *Les païens étaient dans la joie et rendaient gloire à la parole du Seigneur ; tous ceux que Dieu avait préparés pour la vie éternelle devinrent croyants.* » La mission ne se donne pas pour but de convertir par la force. Le Seigneur lui-même avait dit à ses Apôtres qu'ils pouvaient rester là où ils sont accueillis. Lorsqu'ils rencontreront la résistance ils devront partir en secouant la poussière de leurs pieds. Paul et Barnabé en ont fait l'expérience : « *Ceux-ci secouèrent contre eux la poussière de leurs pieds et se rendirent à Iconium, tandis que les disciples étaient pleins de joie dans l'Esprit Saint.* »

L'Église primitive et celle d'aujourd'hui ont connu des hauts et des bas dans leur mission. Mais en tout, elles s'en remettent entre les mains du Bon Pasteur qui est UN avec le Père. Elles savent que Dieu est le « *Pasteur plein de bonté.* » Présentons l'Église universelle et nos Eglises locales au Seigneur. C'est lui qui a fondé l'Église et l'a organisée, afin qu'elle réponde toujours à la mission qu'il lui a confiée. Aussi reprenons ces paroles de la prière d'ouverture de ce dimanche du Bon Pasteur, pour nous mettre sous la protection de Dieu : « *Dieu éternel et tout-puissant, guide-nous jusqu'au bonheur du ciel. Que le troupeau parvienne, malgré sa faiblesse, là où son Pasteur est entré victorieux. Lui qui vit en règne avec Toi et le Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.* »

Père Olivier HIEN